

A l'heure où l'entrepreneuriat a la cote et où la culture startup s'est considérablement développée, les freins à la création d'entreprise restent nombreux. Le startup studio serait-il l'eldorado de l'entrepreneur ? Le startup studio Solal lance plusieurs projets d'envergure cette année. Rencontre avec Mélanie Martin et Sami Jemni, serial-entrepreneurs et co-fondateurs de ce startup studio d'exception.

Propos recueillis par Arnaud Savigny

Vous lancez prochainement plusieurs projets d'envergure au sein de votre startup studio, Solal. Avant de les évoquer, pourriez-vous nous expliquer ce qu'est un startup studio ?

Sami Jemni : Un startup studio, c'est pour résumer une startup qui monte des startups en recrutant des talents à la fibre entrepreneuriale pour le faire, en leur offrant à la fois l'accompagnement de gestionnaires expérimentés, des ressources partagées, un accès aux financements et des conditions favorables pour développer un projet d'innovation, le lancer et le pérenniser sur le marché.

Qu'est-ce que Solal ? Pouvez-vous présenter le groupe en quelques mots ?

Mélanie Martin : Solal est un startup studio dont la mission est de développer from scratch des startups réellement innovantes, inclusives et durables à l'échelle internationale, qu'elles soient destinées à du BtoC ou du BtoB. Nous identifions en interne des manquements sur nos marchés de prédilection ou des éléments susceptibles de les disrupter, développons des produits ou services ad hoc et les commercialisons avec l'aide de talents recrutés spécifiquement, en interne ou en externe, à cet effet. Nous offrons de nouvelles voies pour innover, et attirons les entrepreneurs exigeants qui recherchent à la fois des projets ambitieux et des conditions favorables pour lancer un produit sur le marché ou accélérer une startup. Notre branche d'investissement, Solal Capital, investit quant à elle également en cocréation de projets d'entrepreneurs externes au groupe. Notre équipe est à taille humaine et nous cultivons cet état de fait, de manière à conserver notre agilité et notre indépendance.

Sami Jemni : Nos métiers historiques sont la communication et l'édition presse magazine. Ils restent encore très présents au sein de nos activités. Nos startups de l'édition, Solal Publishing et Freemag Publishing, sortent d'ailleurs

cette année plus d'une dizaine de titres en France et à l'international, de l'Angleterre aux Etats-Unis en passant par le Brésil, les Pays-Bas ou l'Italie, des magazines payants disponibles chez les marchands de journaux ou des gratuits, distribués par colportage ou dans des réseaux sélectionnés. C'est ambitieux mais nous croyons fermement en l'avenir d'une presse repensée entre tradition et innovation. Nous aimons le papier que nous conjugons à notre ADN tech en lui apportant des innovations comme la réalité augmentée à chaque page. Le moindre article cache ainsi des trésors cachés d'information et de divertissement. Avec l'application iReality, développée par notre startup XperienZ. La lecture prend une nouvelle dimension. Les possibilités sont infinies. Nous poussons très loin chacun de nos concepts, la presse magazine ne fait pas exception et nous développons autour de chaque titre des univers complets. Nous lançons un véritable groupe de presse et avons l'ambition de devenir une startup media multiplateforme de référence.

Comment avez-vous structuré votre groupe ?

Mélanie Martin : Solal est le fruit de plus de vingt-cinq ans d'activités entrepreneuriales. En 2017 nous avons décidé de restructurer nos différentes entreprises, alors éparées. Nous avons alors réorganisé sociétés, activités et projets autour de quatre pôles.

Solal Media abrite les agences du groupe dont les ressources – en création graphique, développement web ou en développement commercial par exemple – sont mises à disposition des startups et accélère un panel d'entre elles orientées sur les nouveaux modèles de production de contenus, les audiences et la monétisation des contenus. Ces agences – opérant dans les secteurs de la communication, de la production audiovisuelle, de l'événementiel, de l'édition presse magazine – opèrent également comme des sociétés classiques, ce qui signifie

qu'elles ont aussi leurs clients propres, externes au groupe. Comme le disait Sami précédemment, la communication et l'édition presse magazine sont d'ailleurs nos métiers historiques, nous avons plusieurs magazines à notre actif en tant qu'éditeur et lançons de nouveaux titres cette année.



EEZEO va recruter une centaine de professionnels dans les prochains mois en France et en Tunisie

Solal Innovation se concentre sur le développement de solutions métiers liées aux médias et à la communication, ainsi que sur des projets mêlant IoT et IA. Au sein de ce pôle par exemple la startup XperienZ a développé l'application de réalité augmentée spécialisée dans la presse « iReality ». EEZEO, une plateforme d'outsourcing nouvelle génération cofondée avec Youssef Berhouma, qui gère aussi Solal Communication Tunisie, vient de connaître sa première levée de fonds. Dédiée aux seules agences de communication et de développement, elle leur met à disposition des ressources créatives ou techniques via un système d'abonnement inédit à tarif ultra-compétitif. Elle va recruter une centaine de professionnels dans les prochains mois en France et en Tunisie.

Solal Factory prépare quant à elle l'industrie d'impact de demain, plus verte, plus durable, plus connectée, en portant des projets liés à l'énergie et à la mobilité

STARTUP STUDIO : L'AVENIR DE L'ENTREPRISE ?

INTERVIEW DE SAMI JEMNI ET MÉLANIE MARTIN, CO-CEOS DU STARTUP STUDIO SOLAL.



Reborn & Partners a repris à la barre un réseau de 9 magasins La Halle à Paris et en région parisienne

durables. Notre première startup sur la mobilité douce doit d'ailleurs lancer sa flotte de vélos en free-floating avant la fin de l'année. Après la France le service s'installera dans toutes les grandes villes d'Europe, et nous proposerons des services de livraison du dernier kilomètre, de taxi et de tourisme grâce à nos flottes de vélos-cargos. Les projets de Solal Factory sont des projets d'envergure qui nécessitent des développements et investissements de longue haleine, mais dont les impacts sur l'environnement et la santé sont certains grâce à la mutation des modes de transport et de consommation d'énergie des consommateurs.

Solal Capital est un fonds d'investissement early-stage dédié aux talents venus d'ailleurs. Le pôle agit dans le cadre de cocréations de startups novatrices ou disruptives et investit, restructure et développe des entreprises opérant dans ses secteurs de prédilection... ou pas. De la valise connectée de luxe à la restauration, et au contraire d'un startup studio classique, nous misons davantage sur la capacité d'innovation, la vision et le potentiel d'un porteur de projet plus que sur sa parfaite adéquation à nos secteurs d'activité actuels, tant que nous portons des valeurs communes. Solal Capital est aussi à la tête du fonds de retournement Reborn & Partners.

Qu'est-ce que Reborn & Partners ?

Sami Jemni : Reborn & Partners est spécialisé dans la reprise d'entreprises. Il leur offre de nouvelles perspectives à travers ses 3 programmes : Restart Innovation, Reboot Retail et Remote Board. Restart Innovation investit dans des startups en difficulté, adapte leurs modèles et leurs produits aux besoins du marché, leur trouve des débouchés puis accélère leur croissance à l'échelle internationale. Reboot Retail se concentre sur la reprise d'activités liées au secteur

du retail, proposant notamment une démarche novatrice d'hyper-connectivité et de phygital. Dans ce cadre Reborn & Partners a notamment repris récemment à la barre un réseau de neuf magasins La Halle à Paris et en région parisienne en s'associant à des salariés du groupe et à des professionnels du retail. Nous offrons ainsi à ces points de vente un nouveau souffle en créant One Republic, qui propose une démarche green et connectée. Remote Board offre les conseils et le suivi d'administrateurs expérimentés à des entreprises en difficulté dans une logique de pérennisation et de développement de l'activité et des emplois.

Tout ceci représente un potentiel d'entreprises considérable, et vous en avez déjà cité quelques-unes. Quelles autres startups avez-vous monté, quelles sont leurs activités et qui sont vos partenaires ?

Sami Jemni : Entre Nous est par exemple notre nouvelle startup de la food, constituée d'un réseau de restaurants spécialisé dans les tiers-lieux fondé en collaboration avec Ali Sid Ali et Lynda Khireche d'Alynd Group et Karim Zegaï d'Invest Strategy. Il propose une restauration durable, de qualité, entre bistronomie, brasserie et coffee shop. Il propose des produits frais, bio ou locaux et de saison, fonctionne en zéro déchet, favorise l'emploi des personnes en situation de handicap et prône l'inclusion. Notre expérience en gestion de cafétérias de tiers-lieux nous permet aussi de nous positionner comme des acteurs clés de l'animation de ces lieux de rencontres et d'échanges. Nous apportons aussi notre touche tech à ce concept avec une application offrant à la fois des services de conciergerie et de portefeuille électronique. Notre prochain restaurant ouvre en mai 2021 à la Maison de la Conversation, rue Grimaud dans le 18e à Paris, au sein du groupe Combat (ex-LNEI Les Nouvelles Éditions Indépendantes, ndr) qui accueille notamment les Inrockuptibles et Radio Nova, qui y tiendra un concert chaque mercredi.

Mélanie Martin : Nous avons à l'heure actuelle une trentaine de sociétés actives dans nos différents pôles, startups situées en Angleterre, en France, en Tunisie... et nos partenaires nous permettent de rayonner en Amérique du Nord, en Australie, en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique... nos projets sur ce continent sont d'ailleurs d'envergure. Avec notre agence productrice d'événements, The World Moves, créée par Solal et

l'association que nous avons fondée, EDN, l'Entrepreneurship & Diversity Network, nous avons créé en octobre 2017 une plateforme événementielle, Africa Moves, destinée à faire rayonner les écosystèmes innovants de l'ensemble des pays d'Afrique dans de multiples secteurs, allant de la tech aux industries créatives en passant par les smart cities, l'aéronautique, le sport ou le e-sport, et j'en passe. Africa Moves a pour ambition de devenir le CES africain. Cette plateforme, qui a attiré l'attention de nos partenaires au Moyen-Orient, a donné naissance à Arab World Moves, qui sur le même principe met en avant les startups et entreprises innovantes du monde arabe et leur crée des opportunités d'affaires et d'investissement. Notre plateforme 21 Moves for Climate met quant à elle en exergue les innovations en faveur du climat, toujours avec un focus Afrique. Les événements constituent toutefois une activité provoquant de fortes émissions de gaz à effet de serre, ce qui pourrait s'avérer contradictoire avec nos engagements pour l'environnement. Avec Solal Events, notre agence chargée de l'organisation des événements de the World Moves, de nos autres événements propres et de ceux de nos clients, et notre cabinet d'audit et de conseil spécialisé dans le développement durable NG Horizons, nous faisons donc un bilan carbone complet de ceux-ci, afin de compenser intégralement la pollution générée par la plantation d'arbres fruitiers dans le sud tunisien. Outre générer de l'oxygène, gagner du terrain sur le désert ou diminuer localement les températures, ils permettront de développer un cercle vertueux par la génération d'emplois et d'activité économique locale durable. Certains de nos magazines portent également sur l'Afrique, son économie, ses écosystèmes innovants, ses attraits touristiques... Plusieurs des fondateurs et collaborateurs de Solal sont originaires du continent. L'Afrique est pour nous à la fois un point d'origine et la destination, une passion, la source de nos valeurs et une pierre angulaire de notre développement.

Vous avez mentionné le secteur de l'éducation, et avez créé une société dans ce domaine, EIGHT. Quel est son objectif ? Est-ce également un projet pour l'Afrique ?

Mélanie Martin : L'Afrique est en effet également la terre où EIGHT, l'Entrepreneurship Institute for the Growth of Humanity and Technology, voit le jour. Il s'agit d'un ensemble



Nous avons à l'heure actuelle une trentaine de sociétés actives en France, en Angleterre, en Tunisie

développement des tissus économiques locaux de manière exponentielle. Avec son important maillage d'instituts, son million d'étudiants formés tant en présentiel qu'en distanciel et cent mille startups lancées à échéance 2030, EIGHT est sans nul doute destiné à devenir le projet le plus impactant, mais aussi la prochaine licorne de l'éducation.

Quel est votre regard sur les secteurs

au sein desquels vous évoluez ?
Mélanie Martin : La révolution numérique, la transformation digitale qui en a résulté et la prise de conscience générale en matière d'environnement ont totalement, profondément et durablement bouleversé le paysage économique des secteurs au sein desquels nous évoluons. Le choc économique provoqué par la pandémie de Covid19 impacte durement certains d'entre eux, et représente une réelle opportunité pour d'autres. Quoiqu'il en soit, ces opportunités sont maintenant d'autant plus nombreuses pour les startups et les entreprises agiles, d'autant plus lorsqu'elles sont multisectorielles comme nous, et les défis d'autant plus grands pour les autres. Si les modèles disruptifs sont plébiscités, savoir allier tradition et innovation de manière durable et inclusive tout en intégrant les nouveaux modèles, technologies et réglementations est plus réaliste et fait toute la différence. C'est principalement



**EDUCATION
EIGHT**

Signature du pacte d'actionnaires officialisant la constitution d'EIGHT, l'Entrepreneurship Institute for the Growth of Humanity and Technology, le 30 août 2020 à Tunis par (de gauche à droite) Karim Zegaï, CEO d'Invest Strategy, Sami Jemni et Mélanie Martin, Co-CEO de Solal, Kamel Sellaoui, CEO d'APBS (Avicenne Private Business School) et Douja Gharbi, CEO de Redstart Tunisie.

ce sur quoi nous travaillons.

Le startup studio est-il une force en temps de crise du Covid19 ? Suite à cette pandémie, avez-vous pivoté ou songé à le faire ?

Sami Jemni : Nous, comme l'ensemble du groupe, fonctionnons en mode startup. L'innovation est chez nous au cœur de tout, et l'agilité et la réactivité nous caractérisent. Cette force et cette résilience nous rendent performants face aux chocs économiques que nous subissons tous. Pour faire face à un contexte défavorable nous sommes capables de changer de modèle en un claquement de doigt, de réorienter un produit ou un service du jour au lendemain. En 2020 nous avons par exemple misé sur l'événementiel avec un programme dense tout au long de l'année. Covid-19 oblige, rien ne s'est déroulé comme prévu. Malgré les investissements lourds en ce domaine, la casse a été rapidement limitée et nous avons rebondi en nous appuyant sur nos autres activités, et en investissant dans de nouveaux secteurs, comme la food, la mobilité ou l'éducation par exemple.

Comment voyez-vous l'avenir pour les

deux prochains mois ?

Sami Jemni : Nous sommes à la fois optimistes et lucides. Optimistes car nous lançons un ensemble de projets innovants et porteurs en cours d'année, projets qui attirent autant d'excellents profils et partenaires. Notre résilience, notre mode de fonctionnement, notre capacité d'adaptation et la variété de nos activités renforcent d'autant plus notre confiance en l'avenir, car si un projet fait face à des complications sanitaires ou à une variation du marché, nous pouvons le modifier avec agilité ou nous appuyer sur d'autres projets pour assurer la pérennité de l'ensemble du groupe. Lucides car les marchés auxquels nous nous attaquons, comme la presse magazine notamment, sont particulièrement propices à notre approche 360° ainsi qu'à notre marque de fabrique, l'alliance de la tradition et de l'innovation.

Quels sont les tendances que vous pouvez constater au sein de votre secteur d'activité ?

Mélanie Martin : Que nous parlions de communication, de media ou d'innovation, les grandes tendances qui vont driver les années à venir mettent toutes l'Humain au cœur de

leur expérience. Avec l'émergence des fake news et le tout informatisé de ses dernières années, un véritable besoin d'authenticité se fait maintenant ressentir. D'un point de vue technologique – et cela peut paraître paradoxal –, l'intelligence artificielle et le machine learning, les chatbots et la recherche vocale vont être en première ligne en compagnie du real time marketing – avec ses vidéos et autres stories – avec pour principal défi la création d'expériences plus contextuelles et personnalisées incitant à l'interaction. En termes de contenus, qualité, cohérence et confiance priment, d'où l'importance croissante de l'advocacy marketing et l'avènement des expériences augmentées – réalité augmentée et réalité mixte – pour enrichir supports papier ou digitaux et l'apparition du shoppable media. Si l'écosystème des startups ou certaines entreprises modernes sont relativement en phase avec ces principes et technologies, pour les sociétés plus traditionnelles, remettre l'entreprise au service de l'innovation pour promouvoir une culture vivante de celle-ci – en stimulant idées et initiatives internes pour rendre collaborateurs et corps de métiers plus créatifs – devient une priorité. A cet effet une modification des méthodes de travail, voire une réorganisation complète des entreprises, est indispensable. Solal peut les accompagner en ce sens.

Que conseillerez-vous à une entreprise traditionnelle afin de faire face aux défis à venir ?

Mélanie Martin : Si l'écosystème des startups ou certaines entreprises modernes sont relativement en phase avec les principes d'innovation et les nouvelles technologies, pour les sociétés plus traditionnelles, remettre l'entreprise au service de l'innovation pour promouvoir une culture vivante de celle-ci – en stimulant idées et initiatives internes pour rendre collaborateurs et corps de métiers plus créatifs – devient une priorité. A cet effet une modification des méthodes de travail, voire une réorganisation complète des entreprises, est indispensable. Faciliter l'émergence d'idées et les initiatives entrepreneuriales est indispensable mais peut freiner une entreprise traditionnelle. Devant le manque d'expertise en la matière, s'allier à un startup studio pour créer son laboratoire d'idées et développer de nouveaux projets est une solution.

Et à un porteur de projet ou à un entrepreneur en devenir ?

Sami Jemni : Se rapprocher d'un startup studio est le gage de trouver une équipe expérimentée sur laquelle s'appuyer et de trouver des ressources pour lancer sa startup en maximisant les chances de succès. Notre positionnement est hybride, adapté au recrutement des talents qui souhaitent s'associer aux projets développés par nous ou à ceux qui souhaitent s'associer au groupe pour optimiser les chances de réussite. Une autre piste pour un porteur de projet est de sélectionner un incubateur susceptible de l'accompagner dans son lancement. Attention toutefois à sélectionner la structure d'incubation appropriée en fonction du secteur d'activité, du cursus du porteur de projet, de l'avancement du projet ou encore du programme proposé.

Quel est le profil idéal d'un porteur de projet ?

Mélanie Martin : Il n'y a pas de profil idéal. Toutefois, quelques caractéristiques, si elles sont combinées, sont révélatrices d'un potentiel certain : le startuper connaît bien le marché auquel il s'attaque et a identifié une réelle carence auprès de sa cible, il a une capacité d'écoute et d'analyse élevées, possède une réelle force de conviction, il croit en son produit ou son service et a la volonté de l'imposer. Il s'organise aussi d'un point de vue familial et se prépare personnellement pour être disponible et performant. Il ne faut en effet en aucun cas sous-estimer l'investissement personnel et le temps requis pour lancer sa startup.

Vos activités sont extrêmement diversifiées. Comment en arrive-t-on à en gérer un tel panel ? Quels sont vos parcours ?

Mélanie Martin : Nous avons tous deux des parcours atypiques. J'ai grandi à la campagne, loin de tout, et ai quitté l'école à 14 ans, mon brevet des collèges, autant dire rien, en poche. J'avais pourtant de belles capacités, mais la vie ne vous offre pas tout sur un plateau. Après avoir enchaîné les petits boulots je suis partie vivre à Londres à 17 ans où j'ai eu mes premières expériences commerciales dans l'informatique. A 20 ans j'ai débarqué à Paris, où j'ai avec le temps développé une double expertise en gestion et en communication au sein de sociétés d'informatique, d'une industrie ou d'un cabinet de conseil

spécialisé banque-finace. En parallèle, le soir et le weekend, je travaillais d'arrache-pied pour me former. Je crois fermement à la formation tout au long de la vie, à la nécessité fondamentale de se remettre en question, de s'améliorer, de rechercher l'excellence. J'ai suivi des cours dans de multiples domaines, et suis maintenant diplômée de La Sorbonne en économie et sciences du management. Je suis à l'affût de ma prochaine formation.

Sami a quant à lui toujours été entrepreneur... et visionnaire. A l'âge de six ans, alors en vacances en Tunisie, il a inventé le crowdfunding, collectant de petites pièces auprès de ses oncles et tantes et se précipitant à la petite boutique du quartier acheter des bonbons juste avant sa fermeture. Il installait ensuite son stand sur le trottoir et revendait les bonbons acquis aux enfants du voisinage. Il ne savait alors pas s'il faisait des bénéfiques, mais son sens du commerce lui était déjà solidement chevillé au corps ! A 16 ans, il a monté sa première association. Il a ensuite quitté son BTS Action Commerciale pour fonder, à 19 ans, sa première entreprise, dans le domaine de la confection. A la tête d'une centaine d'employés, il fabriquait des vêtements pour Celio, Promod, Pimkie, 123 ou Caroll. En parallèle il a fondé Delta Concept, une société de services spécialisée dans l'accompagnement et la création d'entreprise. En 2000, les deux sociétés étaient florissantes, mais passionné par le monde de la presse et de la communication il changea de voie et créa les Editions Tir Groupé qui concevait et éditait des magazine sur-mesure pour le compte de grands groupes de presse. Il réorienta l'activité de la société en 2004 vers le secteur de l'édition musicale et de la communication à destination des cultures urbaines et lança Jem's France, puis Inaya France.

Depuis 2009 nous travaillons ensemble, et sommes devenus de véritables serial-entrepreneurs. Nous avons tout d'abord monté une agence de communication et d'édition puis d'autres sociétés dans des secteurs innovants variés. Nous avons ensuite co-fondé le groupe Solal et chacune de ses startups à travers le monde. Nous avons ainsi plusieurs projets de presse et d'innovation à notre actif. Nous sommes aussi co-fondateurs de l'association EDN, un incubateur consacré notamment aux porteurs de projets issus de la diversité, dont Sami est le Président et moi la Vice-

Présidente et Trésorière. Nous sommes portés par une vision, caractérisée par des projets de longue haleine, des projets d'impact qui vont, à terme, jouer un rôle nous l'espérons important sur l'environnement en général, et sur l'éducation et le développement économique durable de pays dits émergents. Nous nous sommes fixés des objectifs extrêmement ambitieux, mais réalistes et réalisables. Les atteindre nous pousse et nous avons développé une forte culture du résultat et une persévérance à toute épreuve.



EDN est l'incubateur destiné aux porteurs de projets issus de la diversité

Vos engagements sont nombreux et vous œuvrez sur de multiples fronts, notamment associatifs. Vous avez évoqué votre association EDN (prononcer eden, ndr!), l'Entrepreneurship & Diversity Network. Quel est son objet et quelles valeurs vous portent ?

Sami Jemni : Ex-Cercle des Entrepreneurs Européens de la Diversité, EDN a été créée en 2013. Il s'agit d'un incubateur de startups qui rassemble les entrepreneurs autour d'un réseau de professionnels connectés à travers le monde. Nous formons des porteurs de projet, les aidons à se structurer, les rendons forts et leurs startups scalables. Nous les aidons à se financer, en les accompagnant lors de leurs levées de fonds ou dans le cadre du montage de leurs demandes de subvention. L'association cible les porteurs de projets innovants de tous secteurs d'activité issus de la diversité, des dirigeants œuvrant dans des quartiers prioritaires ou ceux portant des projets en rapport avec l'énergie ou le développement durable. C'est au sein d'EDN que sont nés la plateforme événementielle Africa Moves, le réseau d'incubateurs et d'instituts



RESTAURATION ENTRE NOUS

Signature du partenariat entre Entre Nous, startup du groupe Solal spécialisée dans la restauration de qualité en tiers-lieux, et le groupe Rouquette, distributeur de boissons et de produits d'épicerie, le 9 mars 2021. De gauche à droite : Adrien Rouquette, Directeur Commercial, Alexandre Sergni, Directeur des Ventes et Louis Eon, Commercial, Rouquette, Mélanie Martin, Co-CEO et Imane Laribi, COO, Solal.



Nous nous engageons pour l'innovation, le développement durable, l'entrepreneuriat et l'inclusion

d'enseignement supérieurs panafricains Accelerate Africa et EIGHT, et EDN Property Alternative Management. EDN Property Alternative Management est le spécialiste de la transformation et de la gestion des biens vacants. Rien qu'en Ile de France on estime qu'il y a entre quatre et huit millions de mètres carrés de bureaux inoccupés. En valorisant le patrimoine immobilier inutilisé en le mettant à disposition, moyennant un loyer modéré, de startups incubées au sein d'EDN et d'incubateurs partenaires, EDN PAM soutient les activités responsables ou créatrices de valeur économique et sociale et développe des lieux d'expérimentation transitoires ou pérennes, catalyseurs de coopérations et d'innovation, et développe l'économie locale. Que ce soit dans les friches, les bureaux désertés, au sein de locaux sous-utilisés... les possibilités de développement de nouveaux modèles d'utilisation ou d'activités sont nombreuses.

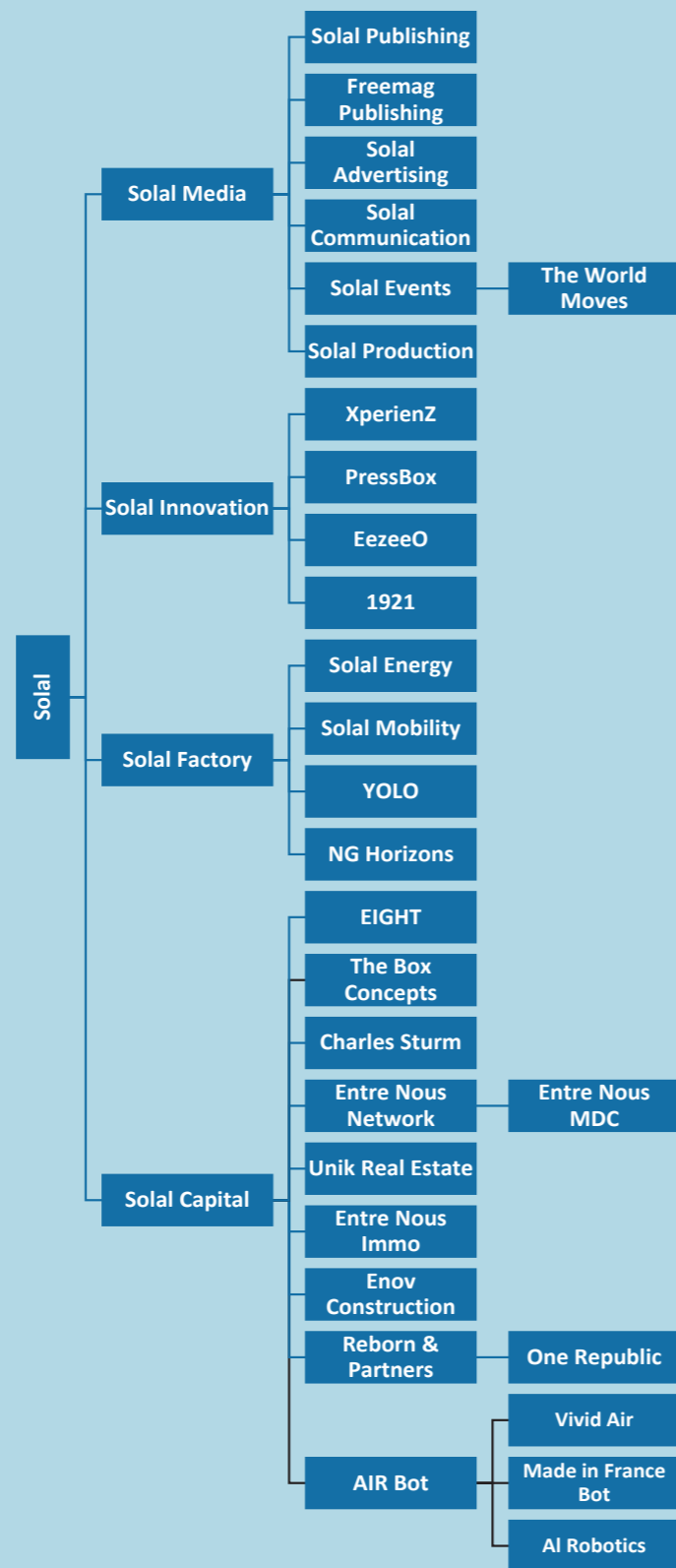
Mélanie Martin : De manière générale, nous nous engageons pour l'innovation, l'environnement et le développement durable, l'entrepreneuriat et le développement économique ainsi que pour l'inclusion sous toutes ses formes. Toutes nos activités, qu'elles soient associatives ou non, ont ces valeurs en fil conducteur.

Quelle est pour vous la prochaine étape ?

Sami Jemni : EDN lance prochainement un appel à candidatures pour sa nouvelle promo. Solal recrute à tout va, dans quasiment toutes ses startups, en France comme à l'étranger. Le modèle du startup studio a donc de beaux jours devant lui !

*Interview réalisée à distance.
Photos transmises par Solal.*

ORGANIGRAMME LE GROUPE SOLAL ET SES STARTUPS



Choisissez le syndicat qui vous représentera

Salarié(e)s d'une petite entreprise ou employé(e)s à domicile, faites entendre votre voix en votant en ligne ou par courrier pour le syndicat qui vous défendra, protégera et conseillera. C'est simple et rapide.



**ÉLECTION SYNDICALE
DES ENTREPRISES
DE MOINS DE 11 SALARIÉS**

VOTEZ

**Du 22 mars
au 6 avril 2021**

election-tpe.travail.gouv.fr

Photos réalisées avant la crise COVID-19. Continuons de respecter les gestes barrières, portons un masque lorsque cela est nécessaire.